

Dans l'ensemble le portrait est moins finement traité que celui du frère FRANÇOIS 1er, ce qui vaut notamment pour les dentelles du jabot et des manchettes. Par contre, tout ce qui a trait aux insignes de la charge de commandeur de l'Ordre teutonique, la croix du manteau, le bijou de l'Ordre, est traité avec un soin particulier, ce qui s'explique du fait que cette toile était évidemment destinée à un bailliage de cet Ordre (peut-être bien à l'intention du baron Jean-Herman-Lothaire de Zievel, Commandeur de l'Ordre Teutonique à Luxembourg).

Un rideau rouge, galonné d'or et à doublure foncée presque noire, remplit la presque totalité du fond de la toile et cache partiellement le fût d'une colonne de teinte brunâtre, colonne dégageant l'arrière-plan formé par une vue panoramique à paysage montueux et ciel bleu nuageux.

Inscription sur le verso de la toile: *Charles de Lorraine Gouverneur général des Pays-Bas.*

Quittons maintenant notre pays pour continuer nos investigations à l'étranger et voyons, quant à CHARLES de LORRAINE, les quelques portraits qui suivent,

C'est grâce à l'obligeance de M. Segeband von Henninges, l'actuel propriétaire du magnifique château de Lucklum - am - Elm (Brunswick), ancienne commanderie du bailliage de la Haute- et Basse-Saxe de l'Ordre teutonique, et de M. Hans Helmuth Rimpau, généalogiste, que j'ai pu obtenir quelques précisions au sujet d'un autre portrait représentant le duc CHARLES de LORRAINE, en tenue de Grand-maître de cet Ordre, portrait ici reproduit (49). Qu'ils en soient vivement remerciés.

Selon les archives, la commanderie de Lucklum est déjà citée en l'an 1263.

Très florissant au XIVe siècle, l'Ordre teutonique connut bien des vicissitudes à la suite de la défaite essuyée lors de la bataille de Tannenberg (15. VII. 1410) et surtout l'apostasie du Grand-maître Albrecht von Brandenburg-Hohenzollern (1525) qui se rallia à la cause luthérienne. Lucklum, sa commanderie, son église, son magnifique monument du bailli Jan Daniel v. Priort (1648 - 1683), ses multiples écussons peints aux armes des chevaliers et surtout le décor pictural incomparable de sa salle des chevaliers (1740) aux 57 portraits à l'huile des baillis, chevaliers, grands-maîtres (1572 - 1801) ainsi qu'une collection des ducs régnants de Brunswick et de leurs épouses (1704-1806) font de ces lieux une illustration remarquable de cette page d'histoire. Si certaines parmi ces toiles sont des copies des originaux ayant orné autrefois la résidence de l'Ordre à Bad Mergentheim (Wurttemberg), on y trouve par contre des originaux signés Anton Graff, Joh. Conrad Eichler, Bernhard Francke, JEAN-PIERRE SAUVAGE, Johann Georg Ziesenis et notamment le très beau portrait de Frédéric II, le Grand, enfant, par le peintre de la Cour Antoine Pesne. On voit que notre peintre est donc en bonne compagnie.